

a introduites offrent des dangers réels. Si nous ne les condamnons pas en elles-mêmes, nous ne pouvons faire autrement que d'en détourner les fidèles. Il y a certaines danses plus périlleuses que d'autres : c'est contre celles-là surtout que les chrétiens doivent se prémunir ; c'est de celles-là qu'ils doivent se garder. Mais il n'en est point aujourd'hui, qui soient sans danger et pour me servir encore du langage de Saint François de Sales, je dirai qu'elles ressemblent aux champignons et que les meilleures ne valent rien.

Et maintenant, ajouterai-je, avec l'aimable saint que je vous ai déjà cité plusieurs fois, si les circonstances vous conduisent à un bal, eh bien ! n'y oubliez jamais votre devoir et votre dignité. "*Que votre danse soit apprêtée de modestie et de bonne intention*". Là, surtout, réserve, décence dans les toilettes ; prudence dans vos relations, vigilance sur chacun de vos actes ; respectez-vous et obligez qu'on vous respecte ; évitez tout ce qui pourrait occasionner le moindre scandale".

Que faut-il conclure de tout ceci, sinon que la défiance et la crainte à l'égard de la danse, sont, chez une jeune fille, la marque d'un grand jugement et le commencement d'une grande sagesse !

---